

Fiche pédagogique N0=1

A force de mots de J. Audiberti

I Présentation du spectacle

- Spectacle mis en scène par Jean-Claude Penchenat (création du Théâtre du Campagnol)
- Il s'agit d'un "spectacle-concert " dans lequel des comédiens "instrumentistes", vont, de façon polyphonique, tenter de restituer la voix et le souffle d'Audiberti .
- Pour déchiffrer cette partition audibertienne, seront donnés à entendre des extraits de ses poèmes, de sa correspondance avec J. Paulhan, de ses écrits journalistiques, de son journal *Dimanche m'attend* et surtout dans la première partie du spectacle de *Monoraail* ("auto-fiction" pour reprendre la terminologie de Doubrovsky : à mi chemin entre le roman et l'autobiographie) où est évoquée sa jeunesse à Antibes.

II Pistes d'exploitation pédagogique du spectacle.

1/Mise en relation possible avec le programme

- des collèges (l'autobiographie en classe de troisième)
- des lycées (un des objets d'étude porte sur le Biographique)

2/Mise en relation possible avec d'autres spectacles de la programmation du TDB :

Récits autobiographiques et biographiques :

- *Si c'est un homme* de Primo Lévi
- *Le courage de ma mère* de G. Tabori
- *Les hommes dégringolés* de C. Huysmans (de façon plus indirecte)
- les restitutions artistiques des biographies d'anonymes.

3/Propositions d'exercices :

A partir de la fiche biographique (cf document joint) d'Audiberti :

- demander aux élèves de rédiger un texte biographique en utilisant une rhétorique de l'éloge (cf programme de la classe de seconde)
- Ou de rédiger la première page de l'autobiographie qu'aurait pu écrire Audiberti (avec comme consigne : l'inscription d'un pacte autobiographique avec le lecteur cf le préambule de JJ. Rousseau dans *Les Confessions* et l'analyse de PH. Lejeune)

A partir du portrait d'Audiberti peint par Ernest Pignon Ernest (cf document joint)

- demander aux élèves d'imaginer une notice biographique sur l'auteur.(cf le travail sur l'image au programme des lycées).

A propos de *Monorail* (cf document joint)

- Etude de la spécificité de l'autofiction au regard de l'autobiographie et du roman autobiographique (énonciation à la 1^{ère} ou 3^{ème} personne cf *L'Amant* de M. Duras, "fiction d'événements et de faits strictement réels", récit où comme dans l'autobiographie, auteur , narrateur, et personnage ne font qu'un mais qui cependant s'accorde les libertés du roman. L'autofiction recourt à l'imagination pour mieux atteindre la vérité; se présentant comme un roman, l'œuvre n'est pas censée peindre la réalité, et pourtant la réalité peut s'y exprimer librement sous le masque de la fiction). *Monorail*, en effet, est un roman à la 3^{ème} personne mais dont le personnage principal (Damase Scrounel) ne nous parle que d'Audiberti.(porte-voix de ses obsessions, de ses angoisses). Comme l'écrit Jean Duvignaud, Audiberti ne crée pas de personnages à proprement parler, il poursuit un rêve d'obsédé."

- Lecture à haute voix d'extraits de *Monorail* :

- Proposer une mise en espace et une mise en voix de certains extraits en insistant sur l'adresse à un destinataire.

Exemples :

- texte murmuré à l'autre (l'un en face de l'autre avec une main posée sur une épaule, posture de la confession...),
- texte proclamé haut et fort (placer un élève à une extrémité de la salle comme pour haranguer une foule),
- lecture chorale du texte par une partie de la classe face à l'autre moitié.
- texte lu par un conteur étonné de ce qu'il raconte et prenant à partie par le regard et le geste son auditoire comme pour chercher à mieux comprendre...
- texte lu par un enfant encore essoufflé d'avoir couru pendant la récréation puis par un homme de 65 ans installé dans un fauteuil et s'adressant à ses petits enfants (cf le point de vue du personnage-enfant et du narrateur vieillissant dans la problématique autobiographique).